



La Balise



© Marco Lopez

Edito Energie : « what else » !

L'énergie est tellement fondamentale à nos vies, que nous en oublions son omniprésence : rien ne se fait sans elle. Sans énergie il n'y a pas de vie ! Les énergies peuvent être mécaniques, calorifiques, chimiques, cinétiques, lumineuses ou nucléaires. Et la physique nous a appris que ces différentes formes sont des facettes différentes d'une même chose, c'est pourquoi nous pouvons passer d'une forme à une autre.

A Saint-Prex, nous avons accès au gaz, à l'essence et l'électricité. Cependant, notre pays est fortement dépendant des importations, ce qui nous rend très vulnérable. En plus de l'urgence climatique, comme nous le rappelle le dernier rapport du GIEC (*Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat*), une transition énergétique est urgente également pour des raisons économiques et politiques. Dans notre Commune, nous observons de nombreuses initiatives, que nous saluons, mais nous constatons aussi qu'elles peuvent être contradictoires et engendrer des tensions pour notre vie communautaire.

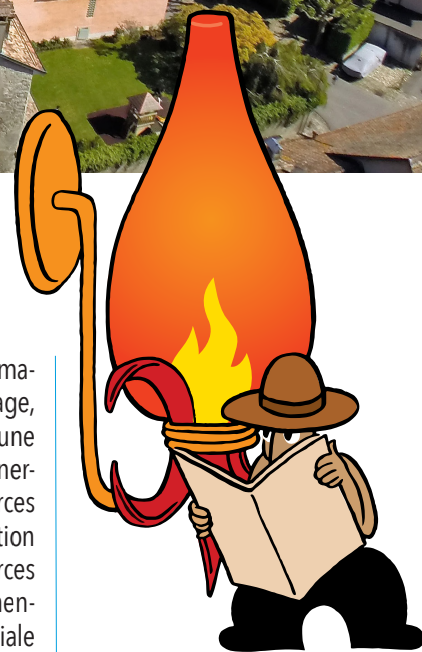
Afin de baser nos initiatives sur une analyse scientifique locale et ainsi d'élaborer des stratégies, la Municipalité a mandaté un bureau indépendant pour établir un plan

directeur des énergies. Celui-ci analyse notre consommation, nos sources (géothermie, photovoltaïque, recyclage, biomasse, etc.) et surtout élaborera des options pour une transition énergétique basée essentiellement sur des énergies renouvelables. Celles-ci trouvent toutes leurs sources dans le soleil ou la chaleur de la terre. Certes, l'utilisation de l'énergie hydroélectrique ou provenant d'autres sources renouvelables comme l'éolien et le solaire sont en augmentation. Leur part dans la consommation d'énergie mondiale reste néanmoins marginale, les combustibles fossiles représentant 86,2 % (situation 2018).

Le rapport sera disponible avant l'été 2022 et largement diffusé afin de générer une discussion communautaire, et ainsi de fixer nos choix et l'agenda temporel pour les réaliser. Ce processus sera long, coûteux à court terme, mais indispensable pour notre futur et celui de nos enfants.

La commission climat et durabilité créée par la Municipalité précédente, début 2020, nous accompagne également au long cours à relever les défis du changement climatique. Par ailleurs, la CCU (commission consultative d'urbanisme) apporte également sa pierre à l'édifice de ce grand chantier.

Jan von Overbeck, Municipal

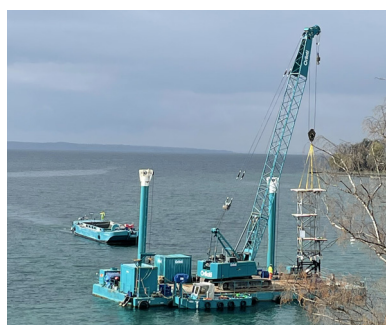
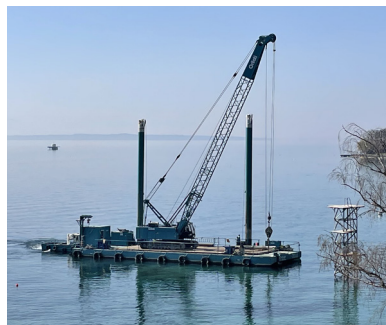


Sommaire

Affaires communales	2
Histoire locale	6
Personnalité	8
Art visuel	9
Nature	10
Solidarité	11
Une autre école	12
Les Petits & Bien-être	14
Coup de cœur & Recette	15
Agenda	16

Notre plongeur

Anouk Gäumann
Municipale



Photos © Anouk Gäumann

© Louis Spivale

C'est une évidence pour tous les Saint-preyards: le plongeur fait partie de nous! C'est un joyau, notamment pour nos jeunes. Il fait partie du patrimoine et de l'histoire de Saint-Prex. Il suffit de se promener au bord du lac, pour se rendre compte qu'il manque, lorsqu'il n'est pas là! L'histoire est faite d'opportunités qu'il faut savoir saisir. Celle du plongeur est ponctuée de nombreux rebondissements.

Une histoire

Les anciens de Saint-Prex vous le diront: un plongeur en bois existait déjà au même endroit! Cet ancêtre de notre plongeur métallique actuel avait pourtant dû être démonté en 1955. Ce qui aurait pu marquer la fin de l'histoire. En effet, le 21 octobre 1957, le Canton annonce sa volonté de supprimer le « bien-plaire » concernant la présence d'un plongeur à cet endroit. Mais sept mois plus tard, en mai 1958, le Conseil communal alloue aux autorités un montant de Fr. 1'750.-, permettant, de mandater Paul Maeder, forgeron dans notre Commune, pour aménager et renforcer un élément de grue aux allures de plongeur.

Mais pourquoi une grue?

Un heureux concours de circonstance sans doute. En effet, cette année-là, Paul Moret avait commandé une nouvelle grue pour sa scierie. Lors de sa pose, il s'avère qu'elle est trop grande pour fonctionner correctement. Il propose alors de mettre un élément à disposition de la Commune, soit la tête de la grue pour en faire un plongeur qui allait devenir mythique pour les habitants et bien connu autour du lac.

Un emblème

Sans le soutien du Conseil communal, la détermination de la Municipalité, la bonne idée de Paul Moret, l'ingéniosité de Paul Maeder et le concours de Saint-preyards, les générations suivantes n'auraient jamais goûté aux joies du grand saut du sommet d'une tête de grue: notre plongeur.

En 2010, à la suite d'un rapport questionnant les normes de sécurité applicables au plongeur, près de 1'200 citoyens de la Commune et des environs, inquiets de perdre leur joyau, déposent une pétition « touche

pas à mon plongeur » auprès de la Municipalité, les pétitionnaires considérant le plongeur comme d'utilité publique.

En décembre 2020, la Municipalité présente un projet concernant le plongeur et la plage du Chauchy, qui aurait entraîné de gros travaux lacustres. Une fosse aurait dû être creusée et le plongeur modifié, entraînant potentiellement un fossé ... dans le budget communal. Le devis était à six chiffres.

La commission chargée d'étudier le préavis se montre sensible aux normes sécuritaires. Cependant, aucun accident n'ayant été déploré depuis son installation, pour certains conseillers, il existe des alternatives. L'un d'eux propose par exemple de le décapiter d'un niveau. Après une pesée entre les intérêts et les risques, lors d'un débat qui pourrait être qualifié d'animé, le préavis est renvoyé à la Commission pour un complément d'information.

En mai 2021, un nouveau rapport soumis par la commission propose un amendement: accorder un crédit de Fr. 180'000.- pour la réfection du plongeur uniquement. Grâce à l'initiative de deux membres de la commission, la Municipalité rencontre Eugen Brühwiler, professeur à l'EPFL. Une réflexion enrichie au sujet des normes en général et de la sécurité de notre plongeur en particulier conduit finalement à un consensus. Le Conseil suit à une abstention près cette proposition.

Une identité

Le 31 mars dernier, notre plongeur se voit scier ses pieds, puis part allongé sur une barge, dans une position qu'il n'avait plus connue depuis 65 ans. Son voyage l'amène à Villeneuve où il prend quartier dans une halle pour y être rénové.

Rajeuni, il sera à nouveau sur pieds pour la saison imminente des baignades.

Une histoire qui a parfois divisé, qui a permis de questionner des alternatives et de saisir des opportunités, mais qui a aussi toujours su fédérer: ce plongeur fait partie de nous.

Vous possédez peut-être des photos de l'ancien plongeur en bois. La Balise se fera un plaisir de les publier pour en faire profiter tous ses lecteurs.

Lors du prochain Conseil communal du 22 juin, les conseillers devront adopter les comptes communaux et donner décharge à la Municipalité de sa gestion pour l'année 2021. Les éléments vécus en 2020 et décrits comme exceptionnels se sont pourtant reproduits en 2021 avec les mêmes effets sur les comptes communaux. Covid, conséquences de la destruction par le feu de notre bâtiment au Glapin regroupant la déchèterie, Service de l'environnement et des espaces publics, Service des eaux, ouverture puis la fermeture de notre nouvelle piscine communale, cette année restera comme une deuxième année exceptionnelle !

Ces éléments se reflètent dans différents comptes de nos états financiers, mais sont largement compensés par l'augmentation des recettes fiscales votées fin 2020. D'autres éléments liés à la forte croissance du marché immobilier et à la péréquation ont contribué à l'excellent résultat des comptes 2021.

Voici quelques chiffres pour mieux apprécier la situation financière de la Commune. Le résultat de l'exercice 2021 enregistre un bénéfice de Fr. 2'664'555.- (2020 : perte de Fr. 863'503.-).

Marge d'autofinancement

Elle se situe à Fr. 9,2 millions contre Fr. 1 million au budget et Fr. 1,9 million au 31 décembre 2020. Ce résultat peut être qualifié d'excellent et est expliqué par une augmentation des recettes fiscales votées en 2020, des droits de mutations et de l'impôt sur les gains immobiliers qui ont doublé par rapport aux années précédentes et à un retour important sur le décompte final de la péréquation 2020.

Taux d'imposition

Grâce à l'augmentation du taux d'imposition communal, même en excluant les recettes exceptionnelles reçues en 2021, le résultat reste positif et nous permet de financer nos investissements et nos politiques publiques.

Charges courantes

Les charges courantes restent maîtrisées par rapport à 2020 et en deçà du budget. La population prise en compte pour les calculs officiels a augmenté d'une personne en 2021 pour s'établir à 5'866 habitants établis au 31 décembre.

Endettement

A la fin de l'année, l'endettement de la Commune se monte à Fr. 62,2 millions en baisse de Fr. 5,3 millions par rapport à l'année dernière. Dans le même temps, la Commune a investi plus de Fr. 1,6 millions en 2021. Les investissements les plus importants sont la fin de la construction de la piscine couverte, la rénovation du réservoir de l'Epine, les travaux d'entretien de la STEPi et l'entretien et l'amélioration du réseau d'eaux usées/eaux claires. La valeur comptable du patrimoine financier de la Commune se monte à Fr. 46,8 millions au 31 décembre 2021.

L'année 2020 ayant été très particulière, en raison du Covid, mais aussi de l'incendie de la déchèterie, nous avons choisi de comparer la quantité de déchets de l'année dernière à celle de 2019.

Des plus et des moins

Nous constatons une légère hausse de 2,7% de la quantité de déchets récoltée, soit une première depuis l'introduction de la taxe au sac en 2012.

La plus grosse hausse en termes absolus se situe au niveau des ordures ménagères: +7,7%.

La plus grosse hausse en termes relatifs est à relever au niveau du verre: + 39% entre 2019 et 2021.

Une légère hausse est à constater pour les déchets compostables.

Le volume du papier-carton a quant à lui baissé. Chose étonnante, sachant que durant cette pandémie, les achats par correspondance ont fortement augmenté. Faut-il en déduire que les citoyens auraient jeté plus de papier carton dans les ordures ménagères ? Le volume du bois a également baissé. Les autres déchets, tels que les encombrants et la ferraille restent stables d'année en année.

A la demande de la Municipalité, les agents de PRM font régulièrement des contrôles à la déchèterie pour s'assurer que les usagers soient bien domiciliés à Saint-Prex. De plus, les employés du SEEP inspectent systématiquement tous les sacs non officiels trouvés sur le territoire.

Civisme récompensé

La Municipalité a décidé de baisser la taxe déchets, tant pour les particuliers que pour les entreprises. Ainsi, en 2022, la taxe individuelle sera de Fr. 90.- contre Fr. 108.- et celle des entreprises de Fr. 165.- contre Fr. 180.-

Pour mémoire, la taxe initiale pour les habitants était de Fr. 150.- lors de son introduction en 2012 et celle pour les entreprises de Fr. 200.-

Nombre de kg/habitant récoltés par année			
Type	2019	2020	2021
Ordures ménagères	130	138	140
Compostables	80	81	84
Papier-carton	78	68	70
Bois	30	24	26
Verre	23	33	32
Encombrants	20	17	18
Ferraille	11	10	12
Total des déchets	372	371	382
Taxe individuelle	108.00	108.00	108.00
Taxe entreprise	180.00	180.00	180.00

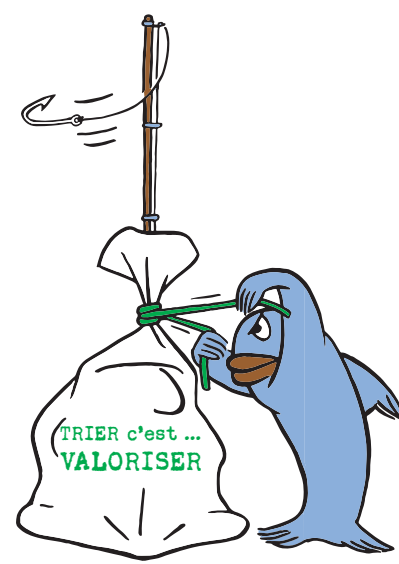
Comptes annuels

Anthony Hennard
Vice-syndic

Taxe au sac

Anouk Gäumann
Municipale

Anthony Hennard
Vice-syndic



Médecine générale: relève assurée à Saint-Prex

Centre médical de Saint-Prex
Route de Rolle 2
1162 Saint-Prex
Tél. 021 806 18 08
cm-stprex@ehc.vd.ch



C'est une bonne nouvelle pour Saint-Prex et sa région : la relève est assurée pour le cabinet du Dr Blaise Prod'hom à Saint-Prex.

Spécialiste en médecine interne générale, le Dr Yacine Belmejdoub reprend la patientèle du Dr Prod'hom pour permettre la continuité des soins dans la région. Il s'est installé dans les locaux du Dr Marc-André Althaus, idéalement situés et transformés en centre médical de proximité.

Le Dr Yacine Belmejdoub est disponible pour accueillir de nouveaux patients et il se réjouit de l'ouverture de sa nouvelle consultation, projet dans lequel il compte, « *s'investir pleinement ces prochaines années* ».

Son approche repose sur une médecine intégrative prenant en compte les dimensions bio-psycho-sociales du patient. Elle allie médecine conventionnelle et médecines complémentaires avec pour but la prévention des maladies, l'amélioration de l'état de santé et du bien-être des patients.

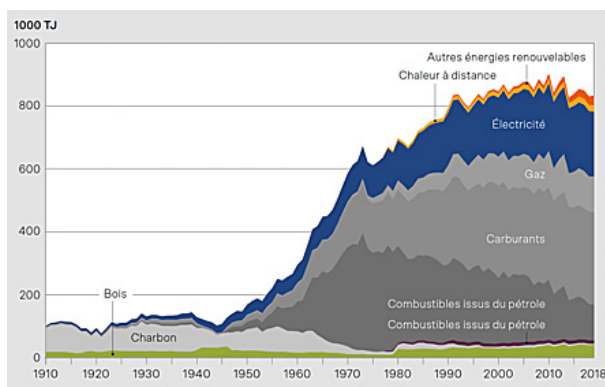
La démocratie, l'énergie et nous

Jan von Overbeck
Municipal

Début 2022, les interrogations face au futur énergétique se sont accrues comme celle sur l'avenir de notre monde totalement bouleversé par une pandémie et depuis le 24 février, la guerre en Ukraine. La solidarité pour les réfugiés et le peuple ukrainien révèle notre volonté profonde de défendre la démocratie. Churchill aimait à dire que « *La démocratie est un mauvais système, mais elle est le moins mauvais de tous les systèmes* ». La démocratie, fruit d'un long processus dans nos sociétés reste fragile, particulièrement lors des transitions brutales. Ce réveil nécessite de réévaluer nos faiblesses, capacités et ingéniosité pour retrouver un équilibre pour tous.

Dépendance énergétique

Notre dépendance énergétique est connue, mais jusqu'à présent plutôt de façon académique et médiatique. Le conflit en Ukraine entraînera une hausse massive des coûts de l'énergie, car notre dépendance est manifeste. Ces augmentations vont nous toucher tous dans notre quotidien, telles les primes de l'assurance maladie. En Suisse, la sortie du nucléaire d'ici 2050 est réévaluée dans le cadre d'un large débat. Celle-ci avait été acceptée à 58.6 % le 21 mai 2017 dans le cadre de la stratégie énergétique 2050 de la Confédération. En effet, la transition énergétique nécessite elle-même de l'énergie durant la période de transformation.



Ce graphique montre l'évolution de la consommation d'énergie dans le monde depuis 1910, ainsi que la répartition des énergies utilisées. Il apparaît clairement que les énergies dites renouvelables restent marginales. Le

problème des énergies fossiles n'est pas la disponibilité à moyen terme, mais leurs impacts sur le changement climatique et c'est là que réside l'urgence actuelle.

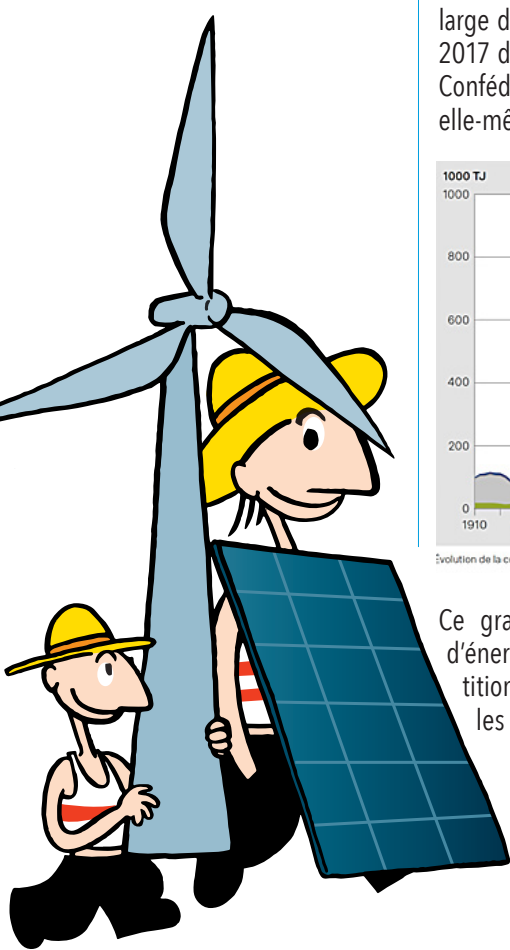
Une relation étroite et constante existe entre la consommation d'énergie et le produit national brut dans le monde, autrement dit de notre croissance économique, avec ces commodités dont nous jouissons sans toujours être conscients de son impact sur l'équilibre de notre milieu ambiant. Traduite de façon pragmatique, une diminution de notre consommation d'énergie entraînera des métamorphoses profondes dans notre quotidien (véhicule, smartphone, etc.). Le vrai débat n'a pas encore eu lieu, mais il est essentiel et impliquera des changements profonds, perçu à court terme comme une perte de confort et de liberté.

Un débat urgent et incontournable

Le débat politique sera essentiellement celui du renoncement afin de savoir ce qui est vraiment essentiel et de ce que nous laisserons à nos petits-enfants.

Les équilibres biologiques et climatiques ne connaissent pas les frontières. Garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables, modernes et abordables figure parmi les 17 Objectifs de développement durable entérinés en septembre 2015 par l'Assemblée générale des Nations Unies. L'énergie est au cœur d'un dilemme crucial de l'humanité : comment permettre le légitime développement de vastes régions du globe (Inde, Afrique, etc.) sans compromettre l'équilibre climatique ? La décarbonation (diminution des émissions de CO²) de l'économie est devenue une nécessité incontournable. Ceci est-il possible par des innovations techniques, ce qui semble invraisemblable actuellement ? Certaines de ces innovations surconsommant d'autres ressources de la planète.

Le débat sur la transition énergétique, déjà urgent en relation avec le réchauffement climatique, est aussi fondamental pour stabiliser notre démocratie et notre mode de vie. Nous devons garantir nos sources d'énergie et ainsi éviter d'être pris en otage par des régimes hostiles à la démocratie.





© DR

L'énergie solaire, une solution lumineuse pour Saint-Prex et ailleurs

La transition énergétique constitue l'un des plus grands défis auxquels notre société doit faire face actuellement, pour baisser notre consommation d'énergies, notamment fossiles et réduire nos émissions de gaz à effet de serre, responsables du dérèglement climatique dont les effets se font chaque jour plus visibles et dévastateurs.

Cette transition se base sur deux grands axes : l'efficacité énergétique et la production d'énergies renouvelables.

Force est toutefois de constater que la production d'électricité et de chaleur issues de sources indigènes et durables n'est cependant pas dénué de nuisances, de contraintes ou d'impact sur le territoire.

L'utilisation de la biomasse (bois, déchets méthanisables) conduit à des émissions de poussières, voire des odeurs, la géothermie n'est pas déployable partout pour des raisons de protection des sources et l'éolien est quant à lui particulièrement marquant dans le paysage, pour ne citer que quelques exemples.

L'utilisation de l'énergie solaire, grâce à la pose de panneaux thermiques ou photovoltaïques, présente l'immense avantage de créer peu de nuisances, si l'éblouissement pour le voisinage est pris en compte. Sachant que le rayonnement solaire reçu sur toute la superficie de la Suisse équivaut à 200 fois la quantité d'énergie consommée annuellement dans le pays, on constate rapidement le potentiel de cette énergie inépuisable.

Potentiel photovoltaïque de Saint-Prex

Par sa situation géographique et sa topographie, la commune de Saint-Prex présente un grand potentiel pour la production de chaleur et d'électricité d'origine solaire. Le calculateur mis à disposition par l'Office fédéral de l'énergie (www.suisseenergie.ch), montre que si tous les toits de la commune qui s'y prêtent étaient couverts de cellules photovoltaïques, la production d'électricité se monterait à 33.9 GWh/an, soit l'équivalent de la consommation électrique de 7'500 ménages.

Un enjeu de taille reste le financement. Les investissements nécessaires pour la réalisation des installations sont principalement consentis par les propriétaires de bâtiments. Des

incitations financières, notamment fédérales, s'avèrent nécessaires pour soutenir ces démarches et accélérer le déploiement du photovoltaïque. Nombre de propriétaires saint-preyards ont d'ailleurs volontairement investi sur leurs toits et apprécient, outre le geste pour l'environnement, la rentabilité de l'opération. De nombreux locataires souhaiteraient aussi investir et apporter leur contribution à l'effort climatique. Différents modes de financement participatifs existent (recours aux emprunts citoyens, coopérative, création de sociétés anonymes). De telles démarches participatives, menées par la commune et/ou en collaboration avec les gestionnaires de réseau de distribution, pourraient s'avérer particulièrement opportunes à Saint-Prex, où de larges surfaces de toitures sont disponibles.

Protection du patrimoine / urgence climat

Un autre point qui concerne notamment notre commune est la difficulté de concilier production d'énergie et protection du patrimoine. La pose de panneaux solaires sur le patrimoine architectural, comme le Bourg de Saint-Prex par exemple, fait actuellement débat. Pour les nouveaux projets et les rénovations, la législation actuelle sur l'énergie impose souvent cette solution pour couvrir les besoins par des énergies renouvelables. La question de la pesée des intérêts entre transition énergétique et protection du patrimoine se pose donc. L'utilisation d'éléments mieux intégrés au bâti (tuiles solaires) est une option, mais celle-ci présente encore un surcoût significatif. Renoncer à la pose de panneaux solaires sur ces toits historiques, en les réalisant sur d'autres surfaces plus adéquates s'avère également être une piste à suivre. Pour mettre en œuvre ce principe de compensation, une adaptation du cadre légal sera toutefois nécessaire.

Les installations photovoltaïques s'imposent ainsi comme des solutions de choix pour contribuer de manière déterminante à couvrir leur part des besoins de notre société qui est appelée à devenir de plus en plus électrique. Nos toits, voire nos façades, vont, espérons-le, rapidement se transformer en petites centrales électriques, de plus en plus efficaces et de mieux en mieux intégrées à notre bâti.

Commission climat et durabilité

Sylvain Rodriguez

Une grande villa romaine à Saint-Prex?

Denis Weidman

Le sous-sol de Saint-Prex est riche en vestiges archéologiques. Les découvertes nous montrent comment les anciens géraient leur énergie en tenant compte de leur environnement avant de bâtir leur habitat: à l'abri de la bise, à proximité des sources d'eau, bien orienté.

Les entrailles du territoire de Saint-Prex n'ont pas fini de nous conter les origines du village. Par endroit, Geshtinanna, déesse de la vigne, a pris le dessus. Ainsi, le vignoble est enraciné dans une terre qui nous relie directement aux anciens.

Alors que le territoire vaudois recèle sans conteste les plus importantes résidences romaines du pays, la belle situation de la Commune de Saint-Prex a-t-elle également séduit de riches propriétaires de ce temps-là? Comme aucun vestige n'est actuellement visible, seules les découvertes archéologiques peuvent nous dire ce qui en était.

Les découvertes

Depuis le 18^e siècle, des trouvailles d'époque romaine, enregistrées dans les musées, marquent une vaste surface du plateau qui s'étend du site de la Verrerie (Sur la Ville) jusqu'au pied du coteau viticole de Marcy. Plus récemment, en 1999 et 2014, des fouilles archéologiques ont été organisées préalablement aux constructions modernes dans le quartier du Chemin du Pré et de la Route de Lussy

(anciennement en Mouret, en Marcy). Elles ont amené les premières précisions, mettant au jour des constructions en maçonnerie, caractéristiques de l'époque romaine, certaines dotées de chauffage par le sol. Ces installations équipent habituellement des bains, privés ou publics. Une belle mosaïque de sol, heureusement dessinée en 1846 avant sa destruction, en Mouret, appartenait certainement au même ensemble de constructions, qui sont encore conservées dans le terrain, plus à l'ouest. Les datations obtenues lors des fouilles récentes font remonter les premières constructions, en architecture légère (bois et terre) au tout début de notre ère, 11-12 après J.-C. Elles sont ensuite remplacées par des édifices plus importants, maintes fois modifiés, jusqu'au 4^e siècle.

Le temps des Romains

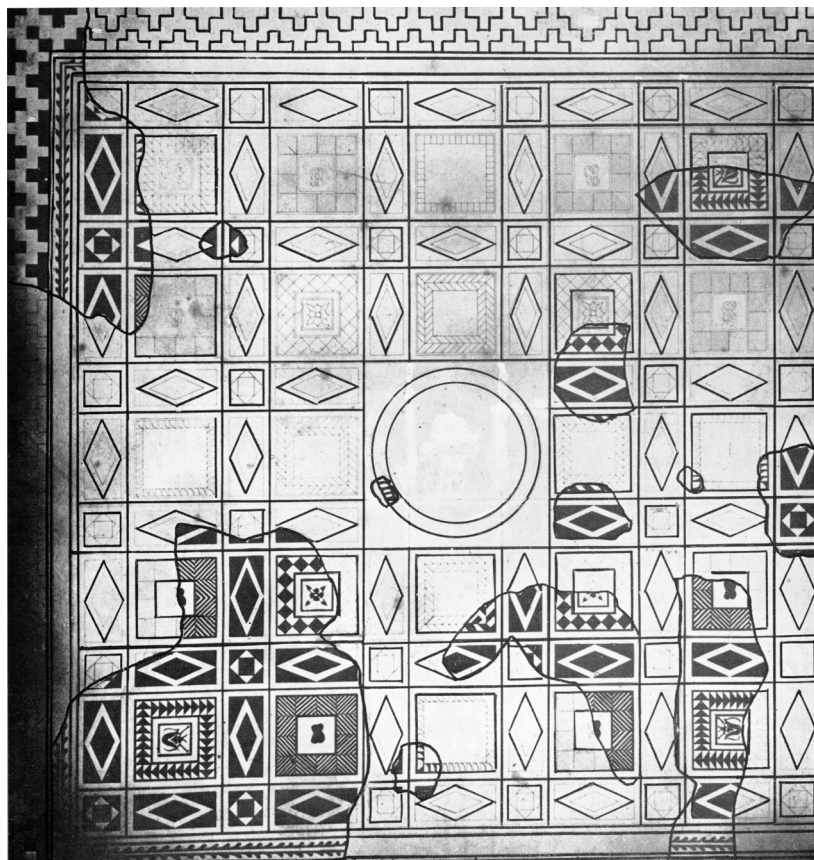
Toutes les structures relevées ont la même orientation, mais leurs plans sont trop partiels pour appréhender l'organisation de l'ensemble.

Par analogie avec des établissements mieux connus dans nos régions, on peut par hypothèse attribuer à la résidence du propriétaire les bâtiments étagés au pied du coteau de Marcy, les annexes de la partie rurale du domaine s'étendant plus au sud.

Quoi qu'il en soit, l'endroit était bien choisi, à l'abri de la bise, avec vue, l'alimentation en eau des constructions étant assurée par les sources qui, aujourd'hui encore, débitent constamment au pied du relief.

Supposant que le toponyme pouvait avoir perpétué le souvenir de la famille propriétaire voilà près de deux millénaires, les historiens ont attribué ce domaine antique à un Marcius. Mais des tuiles romaines, estampillées au nom d'un fabricant, sous la verrerie, et une base de statuette en bronze, dédiée à Bacchus signalent la présence d'une famille au nom de Lucanus.

Enfin, le territoire de Saint-Prex au temps des romains était traversé par la grande route liant Lousonna à Nyon, jalonnée localement par la borne milliaire trouvée près du moulin en 1785, aujourd'hui déposée à la Maison de la Rivière. La voie passait devant le mausolée qui abritait les restes des propriétaires du domaine, monument qui sera le noyau des églises successives des habitants de Basuges, puis de Saint-Prex. Mais ceci est une autre histoire...



Dessin et reconstitution des restes d'une mosaïque de la fin du 2^e siècle après J.-C. trouvée au lieu-dit « Le Mouret ».



© Famille Morand , Les pilettes des bains

Le territoire de Saint-Prex a une longue histoire dont les premières traces remontent au Néolithique avec la présence d'un village lacustre situé en Fraid'Aigue. Bien plus tard, au début de notre ère, ce sont les romains qui s'installèrent à leur tour dans la région et dont on a mis au jour des vestiges d'intérêt historique sur trois sites saint-preyards.

La légende de Marcius refait surface

En 2014, la famille Morand décide de construire des villas jumelles sur le coteau de Marcy, dont le nom dérive du latin Marciacum soit « *domaine de Marcius* ». Comme le rapporte Yves Morand, « *On savait qu'il avait des vestiges romains dans le secteur* ». En effet la présence d'une villa romaine était attestée dans le quartier depuis le 19^e siècle, par des découvertes éparpillées de céramiques, de mosaïques, de monnaies..., en particulier lors de travaux agricoles dans les vignes toutes proches. La loi imposant des opérations d'archéologie préventive, dans les zones « *sensibles* » en lien avec l'octroi d'un permis de construire, c'est donc dès la mise à l'enquête du projet de construction qu'Yves Morand décide de faire réaliser des sondages sur le terrain concerné. Ils mettent rapidement en évidence que les archéologues « *ont touché le jackpot* ».

Des découvertes qui ravissent les archéologues

Au vu des découvertes, des fouilles approfondies sont ensuite menées par la société Archeodunum, mandatée par le canton de Vaud pendant près de trois mois couvrant une superficie de 700m². Yves Morand se souvient en particulier de l'émotion des archéologues lorsqu'ils identifient le ciment étanche qui signale la présence de thermes « *ils ont compris bien avant moi qu'ils avaient fait une découverte importante* ». Les recherches vont ainsi révéler une partie du vaste complexe architectural, la Pars Urbana, dévolue à l'habitation de la fameuse villa romaine. Les fouilles ont dégagé des pièces d'habitat et des espaces de circulation (couloirs et portiques) ainsi qu'une zone thermique remarquablement conservée, comprenant deux pièces à hypocauste (système de chauffage au sol inventé par les romains), la zone de chauffage, appelée praefurnium, en bloc de molasse et trois pièces des bains. Autant d'éléments qui reflètent un mode de vie plutôt luxueux, comme en témoignent les fragments



© Famille Morand , Vue d'ensemble de la fouille

de colonnes, les placages de marbres ou encore les peintures murales recueillies. Parmi les objets découverts, on compte une amphore, des pièces de monnaie, des bijoux et une colonne romaine qui enrichissent désormais les collections du service archéologique cantonal.

Les vestiges n'étant pas destinés à être préservés, les fouilles se poursuivent sous les ruines romaines pour chercher des traces antérieures qui vont révéler une architecture en terre et en bois. Ainsi les archéologues ont pu conclure à une occupation du site dès la protohistoire au 4^e siècle de notre ère et mettre en évidence cinq phases de construction. Les recherches sont complétées par des relevés de terrain, des plans et des photographies qui donneront lieu à des publications spécialisées.

Un chantier plein de surprises

Du côté des Morand, ces découvertes sont « *un peu un cadeau empoisonné !* ». En effet dans notre canton, les frais des fouilles sont à la charge des propriétaires de la parcelle, même si dans ce cas des subventions cantonales sont venues alléger la facture. C'est également une période de forte exposition médiatique avec des articles à la une de la presse dans 24 Heures, la Côte et le Journal de Morges qui ont déclenché la curiosité des badauds. La famille Morand organise à cette occasion des visites pour les commerçants et le Conseil communal et de nombreux curieux affluent sur le terrain.

Passé la période d'incertitude concernant le déroulement du chantier, il ne reste aujourd'hui que les bons souvenirs et quelques vestiges du passé qui ont trouvé une nouvelle vie. Ainsi les villas jumelles sont désormais entourées d'un mur de clôture réalisé avec les pierres dégagées par les fouilles, un bloc de molasse fait office de banc, et quelques pilettes des thermes délimitent les places de parc. Une dernière surprise clôturera le chantier, avec la découverte de la source qui alimentait les thermes et qui sert désormais à arroser les espaces extérieurs. La boucle entre le passé et le présent est bouclée et Yves Morand de conclure « *Les découvertes archéologiques c'est super, de préférence chez les autres !* »

Fouilles archéologiques villa romaine en Marcy

Sophie Rouquette Studer



© Famille Morand
Une amphore découverte pendant la fouille

Erika Chapuisat

Anne Devaux



© Anne Devaux

« C'est un bonheur et une récompense de pouvoir tout faire toute seule à 92 ans, on peut me souhaiter que cela continue », dixit Erika Kaufmann-Chapuisat.

Autonome, pimpante, Erika est aussi piquante que vive. Sa petite chienne Pinka, âgée de 10 ans, l'accompagne partout, aussi légère que sa maîtresse. « Mon âge, c'est un peu mon problème, parfois je ne me rappelle pas l'âge que j'ai, pour moi c'est normal de faire encore mes vitres toute seule avant Pâques et Noël ».

Erika, originaire de Lucerne, est arrivée à Saint-Prex à l'âge de 16 ans pour apprendre le français. Sa vie de jeune fille prend trop rapidement fin. Elle donne naissance à son fils aîné, Pierre-Albert, dit Gabet, alors qu'elle-même n'est âgée que de 18 ans. Avec une expression quasiment cryptique, « tout s'est régularisé », elle signifie son mariage avec le papa, Henri Chapuisat. A 20 ans, elle est déjà maman de deux enfants, Michel est né entre-temps, et pas vraiment heureuse dans son mariage. « Pas d'argent, pas de métier, je travaillais à la pêche avec mon mari » Elle tient à souligner que personne n'a jamais manqué de rien, « ça dépend de ce qu'on appelle l'essentiel et l'essentiel dépend de l'époque dans laquelle on vit ».

Les bons souvenirs

Au Vieux-Bourg dans les années 50, tout n'est pas rose dans la vie de Erika, mais tout n'est pas sombre non plus. « Elever des petits à l'époque, c'était génial, le village servait de place de jeu, pas de voitures, Gabet circulait avec son tricycle rouge, de temps en temps une carriole à cheval passait. Tous les enfants jouaient dehors et avec les autres mères, l'été, on se trouvait sur le banc et on tricotait les habits pour l'hiver ».

Et puis, il y a le foot qui fait vibrer la famille Chapuisat. « Tout ce que j'ai pu faire pour le foot ! », s'exclame Erika avec un grand sourire. Henri, footballeur occasionnel, est aussi entraîneur. Il passe le virus du foot à ses deux fils. Gabet connaît une carrière fulgurante, puis son fils Stéphane le dépasse et c'est finalement toute une dynastie de Chapuisat qui ont fait les beaux jours du foot helvétique et international. Si Erika en est fière, elle ne s'étale pas sur la célébrité de ses fils et de son petit-fils.

«Le virage du bonheur»

Lorsque Gabet et Michel passent la trentaine, Erika tient la promesse qu'elle s'est faite : quitter le foyer conjugal. « Un peu avant de partir, j'avais clandestinement commencé à me former et j'ai continué en cours d'emploi comme aide soignante à l'Hôpital de Morges, j'avais 50 ans, je me suis installée toute seule à Morges, c'était le virage du bonheur ! ». Pendant ces douze années de travail à l'Hôpital, elle connaît les joies de donner, d'être considérée et d'apprendre : « J'ai vu des gens mourir et d'autres guérir, j'ai vu des gens très contents et d'autres qui ont eu beaucoup de peine, l'hôpital, c'est un tout ».

Cependant, elle revient à Saint-Prex régulièrement « pour aider », selon son expression. Elle accompagne ainsi la tante de son mari jusqu'à la fin de sa vie en 2005 et son mari aussi, décédé à Gimel en 2011. Installée dans la maison de la tante, elle y vit encore aujourd'hui, mais sur la porte d'entrée, c'est son nom de jeune fille qui est affiché : Erika Kaufmann.

L'éternelle jeunesse

A 92 ans, Erika considère que les regrets ne mènent nulle part. Est-ce le secret de son éternelle jeunesse ou sa connexion au monde et aux autres, « je suis une éponge, je sens tout de suite les ondes chez les gens, j'aurais dû être une sourcière », plaisante-t-elle. Ou encore sa philosophie, « la vie est un professeur, on est toujours à l'école, personne ne sait tout ». La réponse est sans doute dans un tout entre son énergie, sa sociabilité et sa conception de la vie.

Même si elle a connu un passage à vide pendant la pandémie, elle continue à conduire et à emmener ses amies, faire ses courses, tenir sa maison, prendre soin de son jardin, de ses poules et bien sûr de Pinka.

Elle reçoit avec plaisir les visites de ses petits enfants et arrière petits-enfants qui vivent à Saint-Prex et dans les environs. En 2021, elle est même devenue arrière-arrière grand-mère. Les cinq générations se sont retrouvées pour le dimanche de Pâques à l'occasion des 50 ans de l'une de ses petites filles.

Le regard sur le changement

Avec une de ses formules, elle résume : « On réagit d'après ce que nous avons vécu, on ne peut pas oublier le début et être complètement moderne ». Cependant, c'est avec un regard assez acéré qu'elle commente certains changements : « Tous ces bâtiments aux toits plats comme des cages à lapins », en espérant que le projet de la gare « ne sera pas aussi moche qu'à Morges ». Il y a quand même un sujet sur lequel elle a la dent dure « Je ne me remettrai jamais de la cabane (aux Chapuisat), je la vernissais tous les deux ans et je fleurissais autour, cela fait maintenant quatre ans qu'elle est à l'abandon ! Et j'ai lu qu'elle allait devenir la « Boîte à Sardines », pffff ».



© Association St-Prex Reg'Arts

**St-Prex
REG'ARTS**

Sophie Rouquette Studer

 Pour plus d'infos:
www.stprexregarts.ch

Alors que l'association Espace Catherine Colomb fêtait Ace printemps ses 15 ans et sa dernière exposition au Vieux-Moulin, une nouvelle association, St-Prex Reg'Arts, prend le relais pour promouvoir les arts visuels et valoriser, en particulier, les artistes et le patrimoine saint-preyard, avec le soutien de la Commune.

Un nouveau regard sur les arts

Le but de St-Prex Reg'Arts est d'inviter à la découverte et de mettre en valeur des créations artistiques multiples. L'association souhaite éveiller le goût de toutes les générations pour les arts et contribuer à la création d'un lien vivant entre artistes et habitants, à travers des rencontres ouvertes à tous.

Elle a pour mission d'animer la vie artistique de Saint-Prex et des alentours en organisant en particulier des expositions d'arts visuels tels que peinture, gravure, dessin, sculpture, photographie, vidéo, art urbain, landart sur le territoire communal aussi bien en intérieur qu'en extérieur. L'association prévoit également de compléter les événements artistiques avec des conférences, des ateliers et des visites d'ateliers d'artistes. Le nom de l'association, St-Prex Reg'Arts, évoque d'ailleurs l'envie de porter un regard curieux, ouvert et joyeux sur la création artistique locale et d'ailleurs.

Le projet, initié par Sophie Rouquette Studer, est porté par un tout nouveau comité bénévole composé de six femmes aux horizons culturels multiples, toutes engagées dans la vie associative de Saint-Prex et passionnées par l'art et les liens sociaux : Esther Alonso Tost, Janette Danko, Simone Dietschi, Virginie Mopin, et Sarah Scannell. La sensibilité

esthétique, le goût de la découverte et des rencontres, l'ouverture à la diversité sont les valeurs qui animent l'équipe et qui constituent l'ADN que l'association ambitionne de transmettre dans l'ensemble de ses événements.

Un premier rendez-vous pour l'été

Le premier événement artistique aura lieu cet été. Il rassemblera une vingtaine d'artistes Saint-Preyards et ayant développé leur style personnel en peinture, gravure, aquarelle, sculpture ou photographie. La sélection d'œuvres offrira des regards personnels et variés sur le thème fil rouge de l'exposition « *Autour du lac* ».

L'exposition se déroulera du 25 juin au 10 juillet au premier étage du Foyer de Saint-Prex dans la Grand-Rue ainsi que le long du lac pour les photographies qui seront présentées en grand format. Nous vous donnons également rendez-vous lors du marché du Bourg du 26 juin prochain pour des animations artistiques ouvertes à tous.

L'équipe a de nombreux autres projets en tête pour animer la vie artistique de Saint-Prex. Si vous avez envie de présenter vos créations artistiques, de nous soutenir en devenant membre de l'association ou simplement de participer à nos événements, nous serons ravies de faire connaissance.

Des résineux à l'usage appréciable

Pierre Corajoud



© Caroline Corajoud

Avant l'emploi généralisé pour se chauffer du charbon Adès la fin du 19^e siècle, puis du pétrole, c'est le bois qui remplissait cette fonction. Les forêts de taillis étaient alors coupées à la serpe de manière généreuse, ce qui eut pour effet de réduire les surfaces végétales sur le long terme. Devant la raréfaction des forêts, la Suisse fut alors une des pionnières à garantir sa préservation en édictant une loi de protection des surfaces boisées. Aujourd'hui, les espaces forestiers ont retrouvé leurs dimensions d'antan même si certaines communes et particuliers utilisent –cette fois-ci de manière raisonnée– à nouveau le bois comme combustible pour des bâtiments publics ou privés.

Si les appareils à bûches accueillent plus volontiers des bois feuillus durs et denses comme le hêtre, le chêne ou la charme, pour les chaudières à pellets ce sont plutôt des résineux qui sont employés comme les sapins, les épicéas ou les mélèzes. La résine présente dans la structure de ces essences permet la bonne cohésion des pellets lors du compactage de résidus de bois (sciure, copeaux de bois); ceci sans avoir recours à des additifs chimiques. Autre avantage : la combustion des résineux donne une flamme rapide et intense, ce qui induit un rendu apprécié par le plus grand nombre.

Contrairement à la sève qui circule derrière l'écorce, la résine ne bouge pas au sein de l'arbre en temps normal. Elle s'écoule uniquement en cas de blessure comme pour boucher la plaie. D'une manière générale, les résineux sont des essences très résistantes supportant la sécheresse ou le froid. Contenant très peu d'eau, la résine évite à l'arbre de geler ou de trop transpirer au fil des saisons.

Dans les bois de Saint-Prex au fil du Boiron, ce sont les feuillus qui prédominent. Des résineux, tels que l'épicéa ou le sapin, sont présents par ci par là, se révélant à la saison froide grâce à leurs aiguilles qui continuent à garnir leurs rameaux. Assez similaires au premier abord, les sapins et les épicéas se distinguent cependant par plusieurs caractéristiques : les premiers possèdent des cônes dressés alors que ceux des seconds sont pendants. Les cônes des sapins se désagrègent directement sur l'arbre à maturité, alors que ceux des épicéas tombent d'un tenant. Enfin, les aiguilles des premiers sont disposées en peigne autour des rameaux alors que celles des seconds sont disposées en brosse. Chacun sa coiffe, à l'épreuve des vents de tous les horizons !



© Caroline Corajoud

Rusé voire sournois, Maître Goupil est depuis longtemps considéré comme un mal-aimé. Sa réputation de mangeur de poules ou vecteur de rage le précède, il est pourtant tout à fait inoffensif et indispensable dans la chaîne alimentaire.

Les renards vivant dans nos villes sont connus sous le nom de renard commun ou renard roux (*Vulpes vulpes*). C'est par ailleurs la même espèce qui vit en forêt. Appartenant à la famille des canidés, ils sont donc apparentés à nos chiens domestiques. Prédateur à l'ouïe fine, le renard a également une vue et un odorat excellent. Il se distingue par une grande capacité d'adaptation ce qui lui a valu son adjectif de « *malin* ». Il peut par ailleurs vivre dans des habitats très différents – tant dans la forêt de montagne isolée qu'au centre d'une grande ville. Notons tout de même que les individus ayant appris à vivre avec l'Homme sont devenus moins timides que leurs semblables vivant loin de la civilisation.

Parmi tant d'autres qualités, il semblerait que ce bel animal participe activement à la régulation de nombreux nuisibles dont notamment les rongeurs. Ainsi, dans certaines

régions, son menu composé entre autres de milliers de souris par année aiderait grandement les cultures.

Maître Goupil est omnivore. Des fruits tombés au sol aux insectes en passant par les vers de terre, il ne dédaignera pas non plus les ordures des humains ce qui explique qu'il se sente chez lui dans le milieu urbain. Mais cette cohabitation peut se révéler problématique : « *Il ne s'agit pas d'animaux domestiques, ils doivent conserver leur timidité naturelle et tenir leurs distances par rapport à l'homme. C'est pourquoi il est important de ne pas chercher à les apprivoiser* » (Sandra Gloor, biologiste spécialisée). Des recherches montrent que les populations de renards des villes se distinguent de leurs homologues ruraux, tant sur le plan génétique que du point de vue du comportement. Notons cependant que des échanges sont encore courants même si certaines études ont prouvé que nos individus citadins semblent apprécier élever leurs petits dans nos parcs ou nos jardins !



Le renard roux

Tiziana Di Fulvio

Solidarité

L'aventure a commencé à l'initiative de Teca Hungria et de Sandrine et Daniel Pittolaz par une collecte de dons en faveur de l'Ukraine avec le soutien de la Commune et de la paroisse catholique.

La collecte de dons

Début mars, ils se sont entourés d'une équipe de choc, Barbara, Irina, Isabelle, Sophie et moi-même pour mettre en place et organiser cette collecte au cœur même de Saint-Prex dans une salle mise à disposition. Grâce à la générosité des Saints-Preyards et de la population environnante, cela a été une réussite totale car nous avons pu préparer et stocker plus de 250 cartons à destination de l'Ukraine. Avec l'aide de plus de 25 bénévoles, ce sont environ trois tonnes de marchandises qui ont été triées et emballées : principalement des produits alimentaires mais aussi du matériel médical et d'hygiène ainsi que des articles de survie et même des drones ! Les cartons fermés et étiquetés en 4 langues, français, anglais, ukrainien et russe, ont été acheminés vers l'Ukraine dans les jours qui ont suivis. Ce qui est extraordinaire c'est l'engagement de tant de personnes d'horizons et de nationalités différentes, et particulièrement l'humanité d'un partage d'entraide qui a réuni ukrainienne et russe par-delà les conflits. Un grand merci à toutes les personnes qui se sont investies ainsi qu'à la commune de Saint-Prex, la paroisse catholique, la pharmacie et la Coop de Saint-Prex qui se sont engagées pour soutenir cette cause.

La boutique pour l'Ukraine

L'équipe est toujours motivée pour valoriser l'engagement, la générosité et l'envie de s'impliquer suscitée par la collecte. Aussi, apprenant que plusieurs familles saint-preyardes se sont proposées comme famille d'accueil, l'idée d'un concept a germé : l'ouverture d'une « boutique

pour l'Ukraine ». Ce projet consiste à mettre en relation les réfugiés ukrainiens et les familles d'accueil avec les donateurs potentiels de biens et de services. La création d'une boutique sera un espace privilégié de rencontre pour les ukrainiens de notre région (coin café), de « *shopping* » avec une offre de dons ciblés (vêtements et articles de saison, matériel scolaire...) et d'échanges de services. Après une période difficile d'isolement, ce projet se conçoit aussi comme l'opportunité pour ceux qui le désirent de réunir des personnes, de recréer un lien social fort en leur donnant la visibilité de participer à ce projet d'aide pour la communauté internationale. Dans le cadre du troc, nous avons déjà récolté et stocké des dons grâce à la générosité des personnes qui nous ont cédés leurs invendus. L'équipe est à votre disposition que vous soyez réfugié ukrainien, famille d'accueil, donateur ou si vous avez simplement envie de nous aider et vous pouvez nous joindre par e-mail à :



Une boutique pour l'Ukraine

Marie-Sophie Jouffrey

Boutique:

Grand'rue 8
1162 Saint-Prex

Horaires:

Mercredi
9h30 à 11h00
Jeudi
15h00 à 17h00



COUP de BALAI

Le Coup de Balai est une action cantonale de ramassage des déchets dans les espaces publics organisée par les communes, les écoles, les associations ou toute personne motivée. Après une dernière édition reportée en automne en raison de la situation sanitaire, l'action est revenue au printemps de cette année. Anouk Gäumann a donné l'impulsion de cette demi journée, largement suivie par ses collègues enseignantes et leurs élèves.

375 enfants ont participé sous la responsabilité de leurs enseignantes et encadrés par le service de l'environnement et des espaces publics. Le territoire a été divisé en quatre zones que les élèves ont sillonné scrupuleusement. Et quelle récolte! 89 kg de déchets divers ont été ramassés avec enthousiasme. Une belle prise de conscience pour les enfants et les adultes.



1-2P de Sous-Allens

« On a retrouvé des mégots de cigarettes à des endroits où on était déjà passé. Les adultes exagèrent. »



1-2P du Chauchy

« Le déchet le plus ramassé fut les mégots de cigarettes. Beaucoup d'enfants ne savaient pas ce que c'était. S'en est suivi des discussions intéressantes. »



4P de Sous-Allens

« Nous avons trouvé beaucoup de mégots de cigarettes, mais la zone que nous devions nettoyer était assez propre. »



3-4P du Chauchy

« Nous avons trouvé un couteau et un grille-pain. »



5P de Sous-Allens

« Les 5P et 6P de Sous-Allens ont été très investis dans le ramassage des déchets. Ils ont travaillé, récolté sans relâche pendant plus de 2 heures ! Bravo à eux et à toute l'équipe de la voirie pour leur soutien et leur aide ! »



6P de Sous-Allens

Canaliser les énergies

Elodie
Schilt-Mercanton

On considère qu'un enfant qui a de l'énergie est un enfant qui va bien. Lorsque cette énergie s'exprime démesurément, cela dérange en général l'adulte qui essaie alors de la stopper, en demandant à l'enfant d'arrêter son comportement. C'est dommage, car c'était le moyen qu'il avait trouvé pour évacuer un stress, une tension.

Mais alors comment canaliser l'énergie de mon enfant ?

Il s'agit, premièrement, de comprendre ce qu'il essaie de décharger par ce comportement en y réfléchissant avec lui. Un enfant peut s'exciter pour libérer de l'énergie qu'il a dû contenir avant, parce qu'il vit une émotion qui le submerge, parce qu'il est trop fatigué pour se contrôler, quand il a vécu ou vit un trop plein de stimulation. Gardez en tête que votre enfant adopte ce comportement pour une bonne raison et ce n'est jamais contre vous. Une fois que vous aurez trouvé la raison du trop plein d'énergie, vous

pourrez agir en fonction. Votre enfant a surtout besoin d'avoir un adulte pleinement présent, à l'écoute avec lui. Voici tout de même quelques outils que vous pourrez lui proposer :

- Des exercices de respiration, tout simples ou plus ludiques, tels que souffler avec une paille et faire des bulles dans un verre d'eau, souffler sur une plume pour la faire s'envoler, gonfler un ballon de baudruche et faire ressortir l'air doucement.
- De venir se coller à vous, se sentir contenu peut l'aider à se recentrer. Vous pouvez également y ajouter une petite histoire chuchotée à son oreille, telle qu'une ribambelle de coccinelles qui sont à l'intérieur de lui et qui ont besoin d'être soufflées à l'extérieur et vous l'invitez à les souffler.
- Serrer ses poings très fort puis les relâcher doucement, plusieurs fois à la suite.
- Un jeu où il doit bouger de manière contrôlée, le jeu de Jacques a dit, un deux trois soleil, par exemple, taper

dans quelque chose, un coussin, froisser ou déchirer une feuille. Pour tous ces exercices, il s'agira bien entendu de les faire avec lui dans un premier temps, jusqu'à ce qu'il arrive à les faire de lui-même lorsqu'il sent la tension monter.



Retrouver la « patate »

Loris Falleti
Care Sport Concept

Deux années chamboulées par la pandémie nous ont inévitablement fatigués ! Si le stress en est en partie responsable, l'isolement et la perte de bonnes habitudes ont fini par avoir raison de notre bonne forme. Ces principes de bases vous aideront à retrouver la « patate » :

Dormir...bien dormir !

Dormez assez mais pas que ! Pour que votre sommeil soit réparateur évitez de trop manger, de boire de l'alcool et du café et de pratiquer une activité sportive intense avant le coucher. De plus, il est maintenant prouvé que nos écrans nuisent à notre pleine récupération, alors privilégiez d'autres options pour trouver le sommeil (lecture, méditation, câlins...). Durant la journée, pensez turbo-siestes : elles seront votre meilleur allié en cas de coup de mou !

Manger...bien manger !

Faites-le régulièrement en commençant dès le matin. Privilégiez les bonnes sources de protéines (p. ex. viandes blanches et légumineuses), de glucides (p. ex. riz, quinoa, avoine), les fruits et légumes, les bonnes graisses (oléagineux, huile d'olive, avocat), et réduisez les mauvaises graisses et sucres (p. ex. charcuterie, plats pré cuisinés, viennoiseries et alcool). Le café est un joker intéressant pour ponctuer la journée de petit coup de boost. Et bien sûr, n'oubliez pas de vous hydrater suffisamment à l'eau.

Bouger...bien bouger !

Ce ne sont pas les propositions d'activités physiques qui manquent dans la région. Trouvez celle qui vous convient

le mieux et vous motive. Durant la journée, évitez la position assise trop prolongée, entrecoupez-la de quelques pas, squats et étirements. Avec l'arrivée des beaux jours, profitez aussi de le faire en plein-air, le soleil lui ne manque jamais d'énergie !

Gardez le contact...le bon !

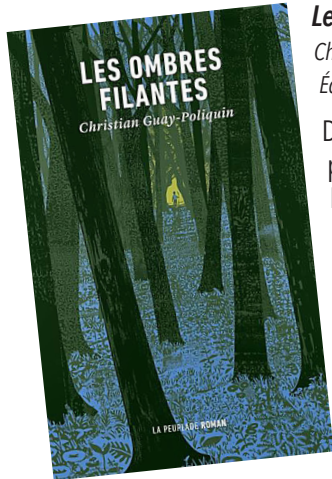
Entourez-vous de gens qui ont un impact positif sur vous. Sortez, échangez et surtout riez avec eux... votre bon moral aura un impact direct sur votre bonne forme !

Rythmer...bien rythmer !

Les éléments précédents perdent en efficacité s'ils ne sont pas réguliers. Tout comme pour le travail, imposez-vous un rythme et tenez-le. Notre organisme aime la routine. Ainsi, dormez, mangez, bougez et divertissez-vous de façon régulière !

Y a plus qu'à ...





Les ombres filantes

Christian Guay-Poliquin
Éditions La Peuplade

Dans la forêt, un homme seul marche en direction du camp de chasse où sa famille s'est réfugiée pour fuir les bouleversements provoqués par une panne électrique généralisée. En chemin, il croise par hasard Olio, un garçon d'une dizaine d'années. Une belle relation s'installe entre eux. L'insolite duo devra affronter l'hostilité des contrées sauvages où il fera de nombreuses rencontres, certaines dangereuses, d'autres inquiétantes. La joie de l'arrivée au camp et les retrouvailles avec la famille laisseront la place aux conflits entre générations et à la difficulté de vivre dans un espace réduit. Comment Olio trouvera-t-il ses marques au sein de ce groupe ? Ce conte contemporain nous interroge sur les priorités, sur ce qui est vraiment essentiel et ce que seraient nos valeurs pour construire une nouvelle société. Un livre qui fait du bien !

Bibliothèque communale

A la recherche de la bague perdue

Les aventures de Gouttelette
Delphine, Aurélie et Jean-François Rubin
Éditions Rossoli

La Maison de la Rivière va prochainement accueillir sa nouvelle exposition temporaire, spécialement conçue pour les enfants qui relate les aventures d'une petite fée Gouttelette le long du Boiron de Morges. Gouttelette est une espiègle petite fée qui vit aux sources du Boiron. Un jour, alors qu'elle admirait la bague qui lui avait donné sa bien-aimée Grand-Mère, elle laisse tomber le bijou dans l'eau, qui est emporté par le courant. La bague est-elle perdue ? En compagnie de Baveux, un intrépide petit limaçon les deux amis vont parcourir la rivière jusque dans les profondeurs du Léman à la recherche de la bague perdue. Chemin faisant, ils vont rencontrer une foule d'amis qui vont l'aider dans leur quête. Parmi ceux-ci, on trouve Roger un brave castor bûcheron qui va leur apporter une aide décisive. Le nom du brave castor n'a pas été donné au hasard. Il rend hommage à un grand ami de la Maison de la Rivière, Roger Burri, qui tout au long de sa vie, tant comme responsable de la formation des forestiers que comme municipal de



Saint-Prex à favoriser le développement et l'essor de la Maison de la Rivière. Un joli clin d'œil d'une fée à ce maître des forêts tant apprécié de tous. Merci Roger pour tout ce que tu avais fait pour nous.
Jean-François Rubin



Cocktail d'été

Ingrédients :

50 ml de gin
30 ml de jus de citron
20 ml de sirop de vanille
Concombre et menthe pour la décoration

Préparation :

- Mettez tous les ingrédients dans un shaker avec des glaçons.
- Secouez énergiquement puis filtrez le cocktail dans le verre et rajouter des glaçons.
- Décorez avec un peu de menthe et de concombre.
- Déguster.

Au St-Barth

www.au-st-barth.ch

Agenda de juin à septembre 2022

16

COVID-19

Selon la crise sanitaire actuelle, ce calendrier risque d'évoluer. De ce fait, nous vous invitons à consulter régulièrement notre site internet pour vous assurer du maintien de ces événements, www.saint-prex.ch

Juin

Je 9, Ve 10 et Sa 11, 18h, **Tirs en campagne**, Stand d'Etoy. Org. Société de tir Fleur de Lys
Ve 10 et Sa 11, 20h30 et Di 12, 17h, **Spectacle « Le dîner de cons »**, Cave du Château. Org. Erkomedia
Je 16, 17h30, **Balade au fil d'histoires et d'anecdotes autour du Vieux-Bourg et alentours**, Saint-Prex. Org. M. Corajoud
Sa 18, 20h, **Zanarelli en concert**, Vieux-Moulin. Org. St-Prex Passion Culture
Je 23, 18h, **Tirs obligatoires**, Stand d'Etoy. Org. Société de tir Fleur de Lys
Ve 24, 19h30, **Aubade**, Cherrat III. Org. Fanfare de la Verrerie
Sa 25, **Trophée du Radio-Phare**, local du sauvetage et à la place d'Armes. Org. Sauvetage de Saint-Prex
Sa 25, 10h, **Fête de l'amitié**, Fondation Perceval
Sa 25 au Di 10 juillet, **Expo. d'artistes St-Preyards**, Le Foyer et Quai du Suchet, org. Association St-Prex Reg'Arts
Di 26, 10h, **P'tit marché du Bourg**

Juillet

Di 3, 9h, **Tournoi annuel d'été**, Vieux-Moulin. Org. Club de Pétanque « Les Mordus »
Sa 23, Di 24 et Lu 25, **Fête de l'Abbaye**, place d'Armes, Grand'Rue et cortège dans le Bourg. Org. Abbaye de l'Union
Di 31, 10h, **P'tit marché du Bourg**

Août

Lu 1^{er}, **Fête nationale**, Saint-Prex. Org. Commune de Saint-Prex
Ve 5 et Sa 6, **Eren Festival**, plage du Coulet Saint-Prex. Org. Eren Festival
Ve 26, Sa 27 et Di 28, 16h, **Salon de la plongée**, Vieux-Moulin. Org. Dive Tech ! Event
Sa 27, 18h, **Tirs obligatoires**, Stand d'Etoy. Org. Société de tir Fleur de Lys
Di 28, 10h, **P'tit marché du Bourg**

Septembre

Sa 3, 9h, **Baptême de plongée**, local du Chauchy. Org. Club Immersion
Sa 3 et Di 4, **Challenge Gottraux**, Vieux-Moulin. Org. FSG Saint-Prex
Di 4, 10h, **Régate La Pomme**, Port de Taillecou. Org. Cercle Nautique de Taillecou
Di 4, 10h, **Balade au fil du Boiron et de ses alentours**, Saint-Prex. Org. M. Corajoud
Di 25, 10h, **P'tit marché du Bourg**
Me 28 et Je 29, **Bus santé**, Vieux-Moulin. Org. Espace Prévention La Côte
Me 28 au Sa 1^{er} octobre, 20h, **Festival DécouvRire**, Vieux-Moulin. Org. FMR Production

Impressum

Equipe de rédaction :
Bénévoles de Saint-Prex

Municipal responsable :
Jan von Overbeck

Administration :
journal@st-prex.ch

Rédactrice en chef :
Anne Devaux, Saint-Prex

Mise en page :
Marlyse Dutoit, Saint-Prex

Dessins :
Atelier UBU, Lausanne

Impression :
Imprimerie Hermann SA, Morges

